L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 SEPTEMBRE 1860.

G. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARDY } EDITEURS-PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 21 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à 25 sous, ou 50 cents pour les six numéros. Ce paiera aux porteurs.

Vœux d'Hymen de ce jour.

Par R. R. Murphy, au manoir de A. F. Valle, à Terre-Bonne — Cigare de la Havane.

Par H. Lemaître, Blanc & Co. 83, Chartres-Cheminées et vêtements d'hiver.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 61 rue Vieille Levée—Vin de Bordeaux et barriques. Huile d'olive, vermicelle, eau-de-vie, groseilles, etc.

☞ AVIS.—Il y a 10 heures et demie, A. M., Pradel, 2me district, le shériff procédera à la vente à l'encan d'ouvrages sous hypothèque vicieux et d'un lot de poêle à feux.

Les alliés de Lincoln.

Nous avons dit bien souvent que dans les Etats du Nord la lutte n'était sérieuse qu'entre le candidat des républicains noirs, Lincoln, et celui de la démocratie, Douglas. Dans plusieurs Etats, tels que New-York, la Pennsylvanie, le Massachusetts et la Californie le parti américain a un vote respectable, mais n'espère pas l'emporter de l'emporter seul il est probable que moyennant des concessions équitables de part et d'autre il arriverait aux forces à coaliser de la démocratie républicaine pour combattre l'ennemi commun. Un fait paraît mis vérité incontestable pour quiconque a mis les préjugés de la campagne n'est que Douglas est le seul des adversaires de Lincoln qui puisse lui espérer assez de votes disséminés par compacter son élection par le peuple. Aussi est-ce sur lui que tous les organes républicains tournent leurs attaques; c'est en définitive qu'ils combattent entre toutes les armes.

Voilà ce qu'il importe aux démocrates du Sud de bien savoir, et vouloir ce que nient effrontément les partisans des candidats américain—démocratique, dans un but que nous devons également dévoiler à leurs amis égarés.

Il est reconnu par les gens français de leur parti que Breckinridge et Lane n'ont aucune chance dans les Etats du Nord. Le docteur, dit M. Harcey lui-même, n'est pas fort à l'égard de la Californie et de l'Oregon qui ne donneront en tout que sept votes électoraux. Quelles que soient les chances de ce ticket dans les Etats du Sud, il est donc certain qu'il ne réunira dans aucun des Etats libres autres que les deux Etats du Pacifique, et que par conséquent les candidatures de Breckinridge et Lane ne peuvent nuire en aucune façon à celles de Lincoln et Hamlin.

Maintenant, entre la candidature de Breckinridge et celle de Douglas, quelle est celle qui peut favoriser l'élection de Lincoln? L'honorable sénateur de la Louisiane, M. Benjamin, a dit qu'il ne comprenait pas le but de M. Douglas à moins que ce ne soit d'aider à la nomination de Lincoln. Nous demanderons comment? Est-ce en lui enlevant des votes électoraux, chose certaine dans plusieurs Etats et probable dans beaucoup d'autres? L'affirmative est honteuse, et nous comprenons qu'on n'ait pas essayé de la développer, car elle est en opposition directe avec l'évidence. Pour notre part, nous n'hésitons pas à affirmer que l'extension des deux tickets Breckinridge dans les Etats libres n'a et ne peut avoir d'autres effets que d'accroître les chances de Lincoln. Partout où l'élection est douteuse, quelques milles voix enlevées au candidat démocrate, Douglas, peuvent donner la pluralité à Lincoln. Les républicains le sentent si bien qu'ils encouragent par tous les moyens possibles la formation de ces tickets.

Le maire de Chicago, Wm. Wentworth, républicain du journal républicain de cette ville, vient d'indiquer comme un moyen sûr d'élire Lincoln la formation de tickets pour Breckinridge et il engage ses amis partout où les missionnaires négligeraient de le faire à se charger eux-mêmes de ce soin. C'est une tactique singulière, mais les républicains n'y regardent pas de si près pour arriver à leurs fins.

Si ces manœuvres réussissaient, il en résulterait donc que l'élection de l'aimant déclaré du Sud serait due à la coalition indirecte du candidat qu'on présente comme le vrai champion du Sud. Est-ce là le but de la scission? Est-ce pour en arriver là que les politiciens de Charleston et de Washington ont rompu le grand parti démocrate? Nous savons bien que ce n'est pas par lâcheté pour le Sud que les acteurs sionnaires sacrifient ces intérêts de carrière que c'est par excès de zèle. Mais à quoi qui sont encore restés dans les bornes de la modération, nous faisons ces simples observations:

Vous dites que vous êtes amis de l'Union et de la Constitution, mais que vous considérez l'élection de Lincoln comme un danger pour le Sud, et en présence suffisant pour assurer la séparation. Nous vous répondrons tout d'abord: Ne faites donc rien qui vous expose pour faire naître ce danger, pour créer ce prétexte! Ayez soi de façon qu'on ne puisse vous accuser d'aider à l'élection de Lincoln. Alors on croira à la sincérité de vos sentiments de fidélité à l'Union. Mais tant que vous persisterez dans la même voie, tant que les républicains noirs seront autorisés à dire que vos tickets assurent l'élection de leur candidat, nous serons fondés à croire que cette élection, si elle arrive, est une de vos œuvres la droit de le signaler à l'attention des électeurs démocrates, qui suivent aveuglément votre bannière sur la foi de vos protestations unionistes.

NOUVELLES POLITIQUES.—Les conventions unionistes et douglassiennes en Californie ne sont réunies à Sacramento que le 26 du jour. On désirait des efforts pour former un ticket de fusion, ce lequel choisissant des deux partis aurait deux électeurs. On croirait le plus sûr moyen de battre Lincoln et Breckinridge. Les principaux comtés de l'Etat ont choisi leurs candidats à la Législature. Tous les candidats douglassiens ont pris l'engagement d's'opposer à la réélection du sénateur Gwin.

—On annonce de Clifton Springs, le 17 septembre: Le jour Douglas est arrivé ici samedi et est resté ceux un autre jour, dans un magnifique midi. Il a alors harangué une foule de plusieurs vingt mille personnes. Il a exprimé le plaisir d'avoir l'occasion de soulager en cause républicains en leur conseillant qu'Hevait selon trouvé en votre. Il a déploré le regret que Lincoln ne eut pas pouvoir aller visiter son lieu de naissance et son tombeau de ses parents par ordre de républicains.

—Il y a eu, le 14 au soir, un nombreux meeting démocrate à Philadelphie pour appuyer les candidats aux fonctions d'Etat. Le président Forney a fait un long discours et a soutenu en termes mesurés la doctrine de la souveraineté des colons. Il a été fort applaudi. Une dix résolutions adoptées porte que l'élection d'un républicain à la présidence serait dangereuse pour tout le pays, et qui la nomination d'un gouvernement républicain pendant des résultats graves et qu'il est nécessaire d'employer tous les moyens honorables pour empêcher ces résultats. Le général Patterson, candidat au poste de gouverneur, a été accueilli avec enthousiasme et a parlé dans le sens d'une fusion de tous les démocrates contre les républicains. Ses compliments à Forney ont été applaudis.

HAVANE—Le steamer *Columbia*, capitaine Smith, parti de New-York le 11 courant et de la Havane le 17, est arrivé hier matin à ce port. Le courant de la route de la Havane il a rencontré le steamer Bienville venant d'ici.

Le steamer espagnol Francisco de Assis était arrivé à la Havane de la côte de Mosquitos. Il a rapporté la nouvelle que Walker et son prisonnier tellement ont été exécutés par ordre du gouvernement de Honduras. Ses hommes ont été mande en liberté et on leur a permis de partir.

Les journaux de la Havane disent que l'activité du marché au sucre n'a pas subsisté. Les détenteurs paraissent disposés dorénavant à maintenir leurs prix au taux de 8 1/2 réclament pour le No 12 D. H. Les ventes de la semaine dernière ont été réputées. Le stock de la Havane et à Matanzas est de 170,000 caisses. En outre, les transactions sont limitées. On note les changes: sur Londres 17 1/2 à 15 3/4, New York 3 1/2 à 4; Hâle Orléans 3 1/2 à 4 3/4 à 4 0/0 jours de vue, et courte vue 5 à 6 pour cent de prime. Les fèves ont baissé.

Le *Cubaneño* a parlé le 16, on du ses matelots, Francesco Cruz, qui est tombé à la mer et qu'on n'a pu secourir, malgré tous les efforts.

Le *Cuban Messenger* donne la liste suivante de la fièvre jaune à la Havane: dans la nuit du 1er d'août 569 ont été 99 décès; du 1er au 14 septembre 122 ont été 16 décès; durant un total 691 ont été 115 décès; durant un total 691 ont été 115 décès; durant un total 691 ont été 115